

Bibliothèque numérique

medic @

Vermale, Raimon de / Vermalle. Lettre de Monsieur Raimon de Vermale,... à Mr de Chicoyneau,... sur l'extraction de la cataracte hors de la chambre postérieure de l'oeil : nouvelle opération imaginée et perfectionnée par le célèbre Mr Daviel,...

s. l. : s. n., 1751.

Cote : 86183 (1)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?86183x01>

86183 (1)

LETTRE

DE MONSIEUR

RAIMON DE VERMALE

Conseiller d'Etat, & premier Chirurgien de son
A. S. Monseigneur l'Electeur Palatin, Licencié
en Médecine, ci-devant Chirurgien de la
Nation François, & de l'Hôpital Romain à
Tripoli, ancien Chirurgien Aide-Major des
Camps & Armées du Roi, & Major des Hô-
pitaux Militaires établis à Spire pour le grand
dépôt des Armées de Sa Majesté Très-Chré-
tienne, & associé correspondant de l'Académie
Royale de Chirurgie de Paris.

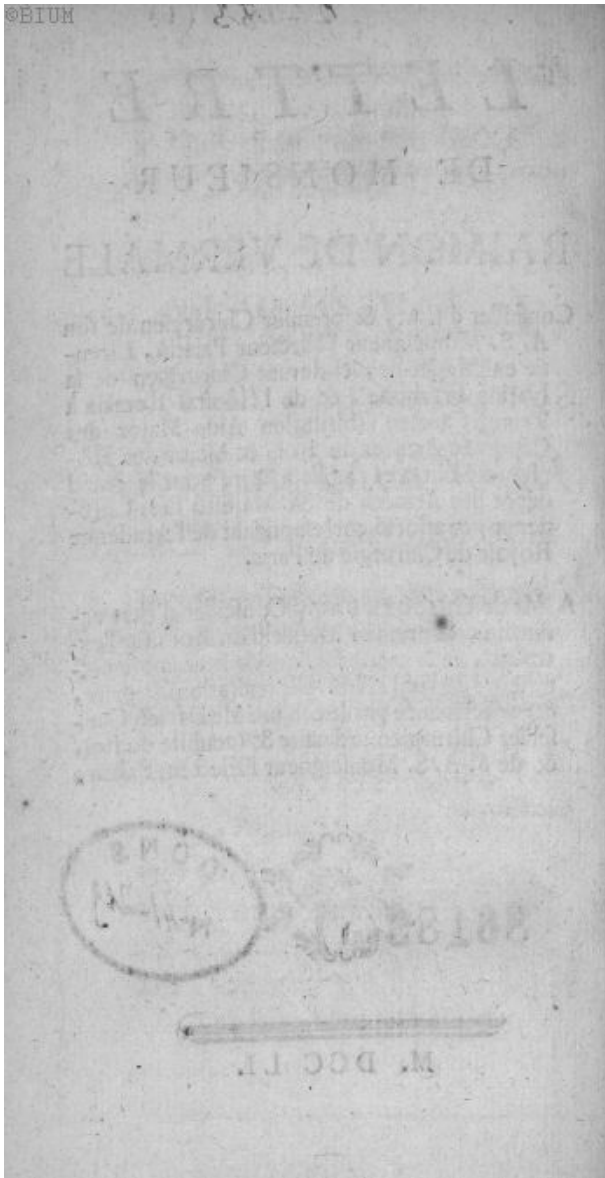
A Mr de CHICOYNEAU, Conseiller d'Etat or-
dinaire, & premier Medecin du Roi, sur l'ex-
traction de la cataracte hors de la chambre po-
stérieure de l'œil: Nouvelle opération imaginée,
& perfectionnée par le célèbre Mr Daviel. Con-
seiller Chirurgien ordinaire & Oculiste du Roi,
& de S. A. S. Monseigneur l'Electeur Palatin.

86183



M. DCC LI.







PREMIERE

LETTRE

SUR L'EXTRACTION

DU CRISTALLIN

HORS DU GLOBE DE L'ŒIL.

*Nouvelle opération imaginée par le
célèbre Mr Daviel.*



M

ONSIEUR,

Personne ne sçauroit discon-
venir que la science Chirurgique
ne trouve toujours ses brillantes
ressources dans le génie de ceux

A ij

qui la cultivent. En effet, Monsieur Daviel, persuadé comme nous depuis longtems, que le cristallin n'étoit point absolument nécessaire à l'organe de la vûe, & qu'il est la cause matérielle des cataractes; a murement réfléchi sur la variété des circonstances de l'opération qu'on emploie ordinairement pour guerir, quoiqu'imparfaitement, ces fortes d'infirmités; & il a cru ne devoir pas soumettre, trop légèrement sa raison à l'autorité de ceux qui l'ont précédé avec quelque réputation.

Sa défiance, les écueils qui l'ont fait échouer quelquefois, & ses réflexions bien méditées, viennent enfin d'allumer un nouveau flambeau qui éclairera plus sûrement nos yeux; incertains jusqu'à ce jour de pouvoir conserver la lumière qu'ils recevoient

de l'art avant la nouvelle méthode que ce fameux Oculiste a imaginé & mis depuis peu en pratique avec beaucoup de succès.

Quelque prévenu que je puisse paroître, Monsieur, en faveur de l'extraction du cristallin, connoissant néanmoins la délicatesse & la connexion des divers organes qui composent la partie sur laquelle on doit la pratiquer, je ne le serai jamais assez pour me persuader qu'elle n'est point susceptible d'accidens.

Il en est que le malade, l'Aide-Chirurgien, l'Artiste même, peuvent occasionner. Mr Daviel en est également persuadé; mais il est très-attentif à les prévenir, & en état de les éviter: puisque dans vingt-trois extractions qu'il a déjà fait, aucun mauvais succès ne la point encore mortifié.

Cette nouvelle méthode ren-

ferme une infinité d'avantages ,
& quoique j'en connoisse tout le
méchanisme , permettez - moi ,
Monsieur , de le passer sous si-
lence pour ne pas priver l'Au-
teur de la satisfaction qu'il aura
de le donner bientôt au Public ,
en forme de dissertation , en lui
consacrant le fruit salutaire de ses
applications & ses veilles. Pour
moi content des réponses que ce
confrere a fait à mes objections ,
& d'être l'un des plus zelés ad-
mirateurs de ses succès , je ne
dissimulerai point combien je suis
surpris que parmi tant d'habiles
Oculistes , qui l'ont devancé , il
ne s'en soit trouvé aucun qui ait
fait connoître ou du moins con-
jecturer l'absolue nécessité d'ex-
pulser hors du globe de l'œil un
corps devenu étranger par sa
métamorphose. Je me rappelle
néanmoins d'avoir oui dire que

7
feu Mr Mery, Chirurgien très-célèbre en avoit eu quelque légère idée ; mais je ne sache pas qu'il se soit jamais mis en état de la mettre en pratique : arrêté peut-être par des obstacles qu'un aveugle préjugé suggere, & que la crainte lui faisoit regarder comme insurmontables. Préjugé qui séduit encore la plûpart des Praticiens de nos jours, parce qu'ils sont également intimidés.

La gloire de cette découverte étoit sans doute réservée à Mr Daviel, qui, par cette nouvelle méthode, met les malades à l'abri d'une très-grande partie des accidens consécutifs, annexés à l'opération ordinaire, & des alternatives dont le simple abattement du cristallin n'est que trop souvent suivi.

Mr le Baron de Sickingen, ancien grandChambellan deS. A. S.

A iij

Electorale Palatine , nous en fournit un exemple trop recent pour ne pas vous le citer ; il sert d'ailleurs à confirmer l'observation du célèbre feu M. Petit , * (inferée dans le Traité de la cataracte de Mr Brisseau le fils , pages 165 , 166 , 167 , 168.) & à constater la nécessité de l'extraction.

Ce Seigneur ayant fait consulter plusieurs Oculistes , sur une cataracte qui se formoit à l'œil gauche depuis nombre d'années ; & leur avis , notamment celui de M. de Chamfereux , faisant connoître la dure nécessité d'attendre un plus parfait degré de maturité , s'y soumit avec beaucoup de patience.

Au mois de Mai 1746. le malade se crut au moment désiré , & en état d'encourir les événe-

* Le Chirurgien.

9
mens de l'opération ordinaire
qui lui fut faite par des mains in-
experimentées. Aussi verra-t-on
dans mes consultations Medico-
Chirurgiques que le succès ne ré-
pondit point à l'attente ; de sorte
qu'il se vit obligé de se soumettre
à une alternative qui fut prati-
quée sept mois après * par Mr
Hilmair. Cet Oculiste fut en
quelque façon plus heureux que
son prédécesseur.

Mr de Sickingen se trouva sou-
lagé ; il eût même la satisfaction
de pouvoir , dans la suite , lire
les Gazettes à l'aide des lunettes.
Sa vûe se conserva à peu près
dans cet état pendant trois an-
nées consécutives ; mais malgré
ce préjugé d'une guérison par-
faite , le cristallin abbatu se dé-
rangea , & sembloit vouloir re-
prendre son premier gîte. Ce dé-

* Le 28 Décembre 1746.

A v

fordre fut annoncé par une ophthalmie assez considérable qui se manifesta dès les premiers jours du mois d'Avril dernier, & se foutint si vivement qu'on la crut indomptable.

Elle fut en effet d'autant plus longue & rebelle qu'on n'en reconnut pas d'abord la cause matérielle; & le malade se vit bientôt privé d'une vûe qu'il croyoit affermie pour le reste de ses jours. Je fus enfin consulté & je trouvai l'œil fatigué & offusqué, tant par la présence du cristallin remonté, que par la viscosité du sang & des liqueurs arrêtées dans les vaisseaux de la conjonctive d'un tempéremment très-gouteux. Je conseillai quelques saignées, des colires & fomentations résolutive, & un régime convenable foutenû par des minoratifs & des lavemens réitérés dans le be-

foin ; mais mon emploi & l'absence de la Cour ne me permirent pas de suivre cette maladie qui fut traitée par M. le Docteur Reisch, M. Witmerin Chirurgien, Mr Mauchart très-habile Médecin & Professeur à Tubinge fut appelé & resta dix à douze jours auprès du malade ; pendant lesquels il combattit méthodiquement cette ophthalmie qu'il trouva d'abord » seche légèrement , » inflammatoire à tout le blanc » de l'œil , avec un petit vaisseau » de vaisseaux capillaires sanguins » répandus au-delà du cercle de » la cornée ; le malade souffroit » beaucoup de la moindre impression de la lumière. Des élancements vagues & ordinairement » périodiques se faisoient sentir , » sur-tout la nuit , à la tempe gauche avec une espèce de migraine qui occupoit ce même

A vj

» côté. On ne remarquoit point
» d'inflammation aux paupieres,
» ni de tumeur aux globes de
» l'œil, l'iris & la prunelle ne
» montroient rien que de na-
» turel, quoique la vûe de cet
» œil fut un peu trouble. L'œil
» droit avoit conservé l'état où
» il étoit avant l'ophtalmie du
» gauche. Le poulx plein & ro-
» buste alloit quelquefois plus
» vite, l'apetit étoit excellent &
» les constipations habituelles,
» ne cédoient qu'aux lavemens
» domestiques donnés de tems à
» autre.

Dans la consultation qui fut te-
nue par ces Messieurs, on conclut
» que cette ophtalmie externe
» avoit néanmoins son siège dans
» les membrans vasculeuses &
» nerveuses internes à l'état des-
» quelles on eut devoir attri-
» buer les élancemens passagers,

» les souffrances de l'œil, & fa
» grande sensibilité à l'impression
» de quelques rayons d'une lu-
» miere obliquement dirigée; &
» que cet œil ci-devant aiguilleté
» & fatigué par deux operations,
» laborieuses, qui lui avoient at-
» tiré de longues inflammations
» jointes à l'atonie & à la foi-
» bleffe d'un âge de plus de foi-
» xante & dix ans, se trouvoit
» d'autant plus aisément prêter à
» quelque impression gouteuse,
» qu'une goutte habituelle rallen-
» tie ou supprimée paroissoit ir-
» réguliere & presque remontée,
de sorte que le pronostic & la
cure furent fondés sur cette æthy-
» logie. « Ainsi pour relever
» l'esprit abattu du malade, on le
» flata que l'œil prendroit bientôt
» un meilleur train, sur-tout
» quand on viendroit à bout de
» lui procurer un accès de goutte
» réglée.

» Dans ces vûes on travailla
» d'abord à détourner la fluxion,
» à résoudre la stagnation, à ab-
» sorber les fels acides & volatils
» & à leur procurer une pente
» vers les urines, & une déter-
» mination aux extrémités pour
» y former la goutte, afin de pou-
» voir redonner le ton néces-
» saire aux parties affoiblies. On
» employa les doux purgatifs,
» composés de Magnesia & du
» sel de Sedliz, repetés de tems
» à autre des lavemens domesti-
» ques, la saignée du pied, les
» sangsues à la tempe & derriere
» l'oreille gauche des colyres ré-
» solutifs, tantôt sec & tantôt
» humides, des dissolvans mode-
» rement astringens, des sachets
» secs, adoucissans, résolutifs &
» aromatiques, lesquels furent
» bientôt supprimés, parce que
» leur odeur devenoit incom-

» mode ; ensuite on en frotta le
» dehors des paupieres avec l'es-
» prit de fourmis, l'eau de car-
» bonele, & un peu de baume
» de schaver.

» Les cataplasmes de moëlle
» des pommes aigretes, cuites
» sous les cendres, & mêlée avec
» du saffran, du succin préparé,
» d'antimoine diaphoretique, &
» quelques grains de camphre
» furent appliqués, souvent re-
» petés & joints à l'onguent de
» tutie mêlé avec quelques grains
» d'hæmatite préparé, modique-
» ment chauffé pour le rendre
» coulant & l'instiller au dedans
» des paupieres ; voilà les topi-
» ques qui ont le mieux réussi.

» On employa intérieurement
» l'élixir Flacig. Claudgut. 40 avec
» une infusion de racines des raci-
» nes de sarsapareille, Squin. fol.
» Beton. Chamæd. Chamæp.

» flor. Paralyf. & anis Stellat.
» dont le malade prenoit trois
» dofes toutes les 24 heures, &
» en continuoit l'ufage pendant
» huit jours. Tout cela dans l'ef-
» pérance de provoquer la goutte
» & d'en précipiter la matiere
» par les urines.

» Le regime fut réglé en sup-
» primant le vin de Bourgogne
» & quelques plats du diné; une
» foupe devoit fatisfaire pour le
» foupé; & le malade devoit avoir
» l'attention de ne pas ferrer le
» cou, & de tenir autant qu'il
» feroit poffible la tête élevée.

» L'effet de tous ces remédes
» fut d'abord très-variable. L'in-
» flammation de la cornée s'é-
» vanouit vers la fin, & celle de
» la conjonctive diminua fi con-
» fidérablement qu'il en refta fort
» peu vers la partie inférieure du
» globe, l'impreffion de la lu-

» miere en devint plus suppor-
» table, & la vûe de l'œil af-
» fecté, beaucoup plus éclairée ;
» les élancemens furent moins
» fréquens, les urines plus colo-
» rées & chargées d'un sédiment
» blanc ; mais la goûte ne vou-
» lut point paroître. Les premie-
» res nouvelles qu'on me donna
» après mon départ furent assez
» satisfaisantes, puisqu'on me
» marquoit que la rougeur étoit
» entièrement dissipée, & qu'il
» n'étoit plus question d'élance-
» mens : mais que les éblouisse-
» mens paroissoient quelquefois
» plus ou moins sensibles.

» Cet état prit bientôt après
» une autre face ; l'ophtalmie re-
» parut & on forma un cautere
» au bras gauche, on ajouta aux
» colires des astringens legere-
» ment repercussifs, & à la fin je
» consentis à l'usage d'un on-

» guent de précipité rouge ap-
» pliqué en petite quantité sur la
» paupiere supérieure & au grand
» angle, de l'effet duquel on ne
» me fit aucun rapport.

Voilà le précis de la lettre,
dont M. Mauchart m'a honno-
ré le 29 du mois dernier.

Quatre jours après son dé-
part, le malade fut surpris d'un
violent accès de fièvre qui se ter-
mina par une douce transpira-
tion, suivie le lendemain d'une
diarrhée accompagnée de quel-
ques légères douleurs de colique
vers la région ombilicale, qui
céda aux lavements & aux pur-
gatifs. M. Mauchart étayé du
sentiment d'Hypocrate, S. 6, §
17. * auroit souhaité que cette
diarrhée se fut soutenue plus long-
tems; mais je doute qu'en con-
tribuant au rétablissement de la

* Voyez ses Aphor.

fanté du malade, elle eût pu réabatre le cristallin qui avoit passé dans la chambre antérieure de l'humeur acqueuse, après avoir vraisemblablement occasionné tous les désordres ci-devant détaillés, & auxquels la goutte pouvoit néanmoins avoir ajouté.

Vous venez de voir, Monsieur, par la lettre de M. Mauchart, que M. Sickingen étoit accablé d'ophtalmie depuis le mois d'Avril, lorsque M. Daviel arriva ici. Le malade en ayant été informé, me fit prier de le lui amener, & son infirmité n'étant plus un problème, l'extraction fut proposée & faite le lendemain dix-neuf Octobre : pour profiter d'un calme apparent qui subsistoit depuis quelques jours.

Le malade fut assez bien pendant les deux premiers jours : mais le mercredi au soir, il se plai-

gnit de quelques douleurs lancinantes & momentannées à l'œil operé, accompagnées d'un poulx légèrement fréquent, malgré deux saignées qu'on lui avoit faites après l'opération. Ces douleurs se faisoient quelquefois sentir vers la tempe & la partie latérale gauche de la tête. Il parut aussi un peu de gonflement à la conjonctive, & le malade passa une nuit assez inquiète; mais il fut fort tranquille le lendemain. La cornée parut toujours assez brillante, excepté vers les bords de la solution, de sorte que l'absence des douleurs pulsatives, de la mauvaise haleine, & de la sécheresse de la langue, assuroit l'heureux succès de cette opération, dont feu M. de S. Yves & Petit, Chirurgiens célèbres, ont donné des exemples, quoique différemment pratiquée.

L'œil ayant été fomenté avec une décoction émoliente & résolutive, le malade passa la nuit fort tranquillement; les lavements n'ayant pas été oubliés eu égard au tempéramment gouteux & aux constipations qui en résul-
toient. Le vendredy (23) le malade se trouva beaucoup mieux; la rougeur de la conjonctive parut sensiblement diminuée: le nuage des bords de la cornée se dissipoit également, & on ne remarquoit plus d'émotion au poulx le repos de la nuit fut assez tranquille & suivi.

Le lendemain l'œil se trouva infiniment plus allégé, la langue toujours mollette & vermeille, l'haleine douce, & les douleurs latérales de la tête moins fréquentes: de sorte que le 25, la cornée transparente parut beaucoup plus claire & plus brillante,

la conjonctive moins colorée ,
la suppuration des tubes divisés ,
très-légère & louable ; mais quel-
ques douleurs momentanées se
firent encore sentir vers le der-
rière de la tête , un peu latérale-
ment à gauche , & le malade sen-
tit couler quelques larmes sans en
être incommodé. On employa
dans la suite des fomentations ré-
solutives , & parce que la con-
jonctive paroissoit toujours un
peu gonflée , légèrement rou-
ge , & humectée par des larmes
assez douces , pour ne pas aug-
menter le désordre apparent.

Le malade fut successivement
de mieux en mieux , tantôt plus
& tantôt moins tranquille du côté
des douleurs momentanées à la
tête que M. Mauchart avoit dé-
jà remarqué , & qu'on ne pou-
voit attribuer qu'à l'atonie des
parties d'autant plus susceptibles

d'un engorgement qu'il n'étoit qu'en apparence calmé lors de l'opération, dont les suites n'ont rien eu de mortifiant puisque le malade aperçoit d'abord une canne de laquelle il distingue le corps le cordon & le pomeau, quoique M. Daviel craignant l'effet des défords primitifs, ne l'eût pas flatté affirmativement qu'il verroit distinctement de cet œil déjà maltraité, tant par deux opérations inutiles, que par les froissemens d'un reste de cristallin remonté, & qui s'est trouvé plus ou moins dure & angulaire, Froissemens, qui sans contredit n'ont pas peu contribué à l'ophthalmie, qui depuis sept mois retenoit le malade reclus dans un coin de son cabinet, & qui aura la douce satisfaction de rentrer bientôt dans le grand monde.

Cette observation & celle du

célebre M. Petit , ne sont pas les seules qu'on pourroit alléguer , pour prouver l'imperfection du simple abaissement des cataractes & l'incertitude de ses succès ; un aveu sincere de la part des plus habiles Oculistes , multiplieroit certainement les écueils où ils ont très-souvent échoué.

M. Daviel en étant persuadé par ses propres expériences , a cherché le moyen de les éviter ; & il croit être parvenu à son but par l'extraction du cristallin de la chambre postérieure. Je vais , Monsieur , vous en rapporter les exemples qui se sont passés sous mes yeux , afin que vous puissiez apretier les avantages de cette nouvelle méthode , & en dire votre avis qui l'assurera, ou le privera de la confiance qu'elle semble devoir attendre du Public.

Rien n'est plus propre à perfectionner

Etionner certaines sciences & à détruire les préjugés que la réflexion sur les événements fâcheux. En effet si les pilotes n'eussent jamais rencontré des écueils, se feroient-ils avisés de chercher d'autres routes pour les éviter ? Non sans doute, cependant combien de fois n'a-t'on pas échoué dans le traitement des maladies des yeux sans qu'on se soit appliqué à chercher d'autres méthodes pour perfectionner cette partie de la Chirurgie abandonnée pour ainsi dire à la témérité de quelques empiriques.

Les grands hommes qui l'ont néanmoins cultivée ne se sont jamais écartés de la route commune : aussi n'ont-ils répandu de clarté que sur la cause matérielle des cataractes, sans approfondir la manière d'en délivrer les malades. Le cristallin souvent remon-

B

fé & passé dans la chambre antérieure de l'humeur aqueuse , même au moment de l'opération , comme il arriva en 1708* à M. Rauffin , Chirurgien Major de Cambrai , sembloit suggerer la route que la nature vouloit frayer pour se débarrasser d'un corps qui lui étoit devenu très-incommode par sa métamorphose ; mais puisqu'on n'a pas écouté ce langage muet , trouvera-t'on mauvais que M. Daviel moins séduit par des heureux succès , que touché des accidents qui accompagnent les secours ordinaires que l'on employe pour reprimer ces infirmités , se soit dépouillé de toute prévention pour n'employer son génie qu'à chercher des moyens infiniment plus sûrs , moins douloureux , plus aisés & leurs succès moins tardifs ? L'ex-

* Voyez le Traité de Brisseau , p. 152.

traction du cristallin lui a paru réunir tous ces avantages; mais si la cause matérielle des cataractes a restée plus de quarante ans problématique, (*) quelle difficulté ne trouvera-t-on pas avant de parvenir à la réunion des sentimens en faveur d'une nouvelle opération qui doit porter en tout tems un instrument tranchant dans le centre de l'œil pour en extraire l'opacité? Je dis en tout tems parce que ce nouveau secours n'exige pas la dure nécessité d'attendre un certain degré de maturité, sans lequel on n'ose point tenter l'opération ordinaire: avantage d'autant plus flatteur qu'il ne laisse pas languir les malades dans leur aveugle-

* M. Lafnier avoit voulu persuader 40 ans avant M. Brisseau que le cristallin étoit la cause matérielle des cataractes; mais il trouva tant d'incrédules que son opinion ne fut pas reçue.

B ij

ment, & qui trouvera néanmoins bien des critiques.

Quoiqu'il en soit, témoin assidu de tout ce que M. Daviel a fait ici, j'ai cru que le bien public & l'honneur de la Chirurgie exigeoient de moi un juste témoignage des succès qui pouvoient les intéresser; c'est pourquoi je vais détailler trois exemples de cette extraction pratiquée en ma présence sur les yeux de M. Schelemner, Secrétaire des Fiefs au service de son Altesse Serenissime Monseigneur l'Electeur Palatin, sur ceux de M. le Baron de Beck, Ecuyer du Serenissime Margrave de Bade-Dourlach, & la troisième sur le nommé Henri-François Kerthenayer de Heidelberg.

PREMIERE OBSERVATION

Mr Schelemmer, Secrétaire des Fiéfs & âgé d'environ soixante ans, a été le premier sujet sur lequel j'ai vû pratiquer la nouvelle méthode d'extraire le cristallin de la seconde chambre de l'humeur aqueuse : son opacité avoit commencé à l'œil gauche dès l'enfance, M. Schelemmer n'avoit jamais pu lire de cet œil qui depuis 30 ans ne lui étoit plus d'un grand secours, sur-tout depuis deux ans que la cataracte couvroit entierement la pupille ; comme le droit se trouvoit également affecté de la même maladie qui s'étoit manifestée au mois de Mai 1748. il profita du séjour de M. Daviel à la Cour Palatine & fut opéré le 5 de ce mois en

B iij

présence de M. Walk Medecin de la Cour, & de trois autres témoins. L'opération fut faite en moins d'un quart-d'heure y compris le tems d'inaction.

Le malade avoua d'abord n'avoir jamais souffert aucune douleur, lors de l'incision oblique, qui devoit former une libre issue à la cataracte; & l'humeur cristalline qui avoit d'abord paru verd de mer, étant en place, se trouva d'un jeaune d'agate, comme M. Daviel l'avoit prédit avant l'opération; couleur sans doute dominante à l'opacité du cristallin, & qui semble suggerer que cette opacité n'est qu'un effet, ou la suite de l'atonie de quelques lames qui composent ce corps lenticulaire, & qui s'affaissant sur elles-mêmes, peuvent causer une espece d'échymose plus ou moins étendue sur cette

partie, suivant le plus ou le moins de liqueur comprimée ; j'avoue que ce n'est qu'une conjecture ; mais elle peut conduire aux recherches de la cause primitive de cette métamorphose de l'humeur gelatineuse, qui forme le cristallin.

Le corps sortit tout entier sans porter la moindre empreinte de l'instrument qui avoit ouvert sa capsule. Il pesoit près de trois grains, & avoit environ quatre lignes de diamettre, & deux d'épaisseur vers son centre. Le malade immédiatement après l'extraction, reconnut son fils & son Médecin, vit très-distinctement un chapeaux bordé, une clef & une grosse épingle ; il fut néanmoins saigné trois fois après l'extraction : & l'ayant questionné le soir sur ses souffrances, il confirma n'avoir senti qu'une espèce

B iij

de chatouillement un peu incom-
mode lors de l'opération, & qui
avoit cessé avec elle.

Le repos de cette première
nuit fut si tranquille que le ma-
lade ne s'éveilla qu'une seule fois.
Cependant le poulx, quoique
reglé, parut le 6 un peu plein :
ce qui déterminâ une quatrième
saignée, qui fut faite vers les dix
heures du matin, & le malade
passa le reste de cette journée
dans un état toujours tranquille,
& sans la moindre apparence de
douleur. Vers les neuf heures du
soir, les paupières parurent ce-
pendant un peu emphisémées du
côté du grand angle; gonflement
insensible qui fut dissipé le lende-
main par des fomentations aro-
matiques renouvelées de tems à
autre. Le repos de la nuit s'étoit
soutenu pendant six heures sans
interruption : de sorte que cette

journee & la suivante furent à peu près semblables à tous égards.

Le malade avoit observé une austere diette jusqu'au neuf qu'on lui permit une crème d'orge en supprimant l'emplâtre, pour donner quelque liberté à l'œil qui fut couvert d'un simple bandage. La tranquillité du jour & le repos de la nuit se soutinrent à peu près également ; mais le dix le malade se plaignit d'un espee de léger embarras vers le derriere de la tête qui fut d'abord dissipé par un lavement d'eau commune, qu'on avoit soin de réiterer suivant les besoins. Les doux purgatifs & quelques bains ophtalmiques furent également employés ; de forte que l'œil, exposé par gradation & avec beaucoup de circonspection aux rayons de la lumiere, ne fut en quelque façon offusqué que par

B v

La présence momentanée de quelques larmes assez douces & modiques pour causer la moindre altération à la cornée ou à la conjonctive très-peu colorée.

Ces larmes reparurent de tems à autre tant que la division du globe resta un peu faillante & furent enfin dissipées par des bains ophtalmiques plus ou moins continués.

Je remarquai pendant les premiers jours un espèce de nuage léger de couleur de perles & transparent, qui bordoit les parois de la division de la largeur d'environ une ligne ; & que je ne pouvois attribuer qu'au séjour des suc, dont le cours progressifs se trouvoit en partie intercepté par la solution des tubes qui les contenoient ; nuage qui se dissipoit à mesure que la réunion des extrémités de ces vaisseaux

formoit la cicatrice ; qui parut perfectionnée peu de jours après le larmoyement qui offusquoit pour quelque instant la cornée , comme fait ordinairement un brouillard placé sur une vitre ; ensuite tout alla de mieux en mieux à la satisfaction du malade qui voit actuellement sans lunettes les plus petits objets ; de forte qu'il souhaite avec empressement l'extraction du cristallin de son œil droit , & M. Daviel se dispose à le satisfaire dans peu de jours.

SECONDE OBSERVATION.

Mr List, Conseiller, premier Chirurgien de Son Altesse Serenissime le Margrave de Durlach ayant appris que Mr Daviel, (qu'il avoit déjà connu à Mar-

B vj

feuille,) étoit dans son voisinage lui amena Mr le Baron de Beck, Ecuyer de son Prince, qui avoit l'œil gauche cataracté & duquel il ne distinguoit plus, depuis six mois, que l'ombre des corps qu'on lui faisoit passer devant le globe; & par une suite ordinaire de ces infirmités, l'œil droit en étoit déjà menacé.

Le Cristallin gauche avoit toutes les marques de maturité qu'exigent ordinairement les Oculistes pour déterminer le tems de l'abattement & qui deviennent inutiles pour l'extraction, qui en quelque façon est bien plus aisée lorsque le cristallin conserve de la mollesse) sur-tout à sa circonférence, parce qu'il se prête plus aisément au passage qu'on lui a fraié. L'exemple brillant de M. Schelemmer ranima les desirs de ce malade âgé d'environ 57

ans, & d'un temperament qui me parut inquiet & cacochyme ; de sorte que l'extraction lui fut faite le 21 de ce mois en présence de M. Schoemelzer premier Medecin de S. A. S. Electorale , de M. List & moi.

Cette opération ne dura pas plus longtems que la précédente, & à peine le cristallin se fut-il glissé sur la paupiere inférieure que le malade, peu tranquille lors de l'extraction, s'écria vivement : Eh mon Dieu ! j'y vois ? En effet, il distingua peu après les couleurs d'une veste verte galonnée en or, une clef & un gros écu ; avouant n'avoir souffert qu'un chatouillement plus ou moins importun, & qui avoit moins duré que l'opération.

Le malade fut saigné deux fois l'après-midi, & passa la nuit sans

* Novembre 1750.

la moindre douleur, quoique dans un état d'insomnie qui lui étoit assez naturelle, & qu'il attribuoit à la situation gênante de rester couché sur le dos : situation qu'il disoit ne pouvoir pas supporter longtems : il se trouva le 22 & le lendemain, à tous égards très tranquille, ayant joui pendant deux nuits consécutives d'un bon repos; mais quelquefois interrompu.

Ce bon état se soutenoit encore hier 24: qu'on ôta l'emplâtre à cause de l'humidité qui obscurcissoit le globe comme de coutume; ce qui annonce les premiers points de cicatrice, & j'ai tout lieu de croire qu'elle sera suivie du succès ordinaire peut-être tardif, par ceque je viens de voir le malade qui naturellement inquiet & lassé de sa gestation, s'étoit dejeté dans son lit

fans doute machinalement , comme un homme qui se portoit bien & qui n'avoit rien à craindre , de sorte que le bandage s'étant dérangé , il en arracha la compresse froissée , & dont un coin se trouvoit pincé entre les deux paupieres ; ce qui avoit excité de legers picotemens suivis de quelques larmes qui ont agacé l'inflammation de la conjonctive & fatigué les bords de la solution.

TROISIÈME OBSERVATION

A peine M. de Beck fut-il opéré que M. le Colonel Baron d'Osten m'envoya le nommé Henri - François Kerthenayer , âgé de 29 ans , garçon Tailleur & Tambour de la ville de Heidelberg. Je le présentai à Mr

Daviel qui lui fit , deux heures après l'extraction du cristallin droit , en présence de M. de Nielland, Conseiller intime du Serenissime Margrave de Dourlach, de M. List & moi. Le malade avoit vû depuis 4 ans commencer & croître l'opacité du cristallin de cet œil droit qui se trouvoit entierement privé de la vûe depuis 18 mois qu'il ne distinguoit plus que l'ombre de la main qu'il passoit devant son œil cataracté ; mais avant de procéder à l'extraction , M. Daviel annonça cette cataracte mole , & nous fit remarquer le cristallin étoilé. En effet, après l'opération, pratiquée comme les précédentes, nous vîmes ce corps lenticulaire beaucoup moins solide que ceux que nous avons déjà examiné ; & il se trouva partagé par trois rayons divisés en forme

de T, qui partoient de son centre vers sa partie semilunaire inférieure, sa couleur étoit comme celle des deux autres un peu jaune. Cette extraction ne fut pas plus douloureuse que celles qu'on avoit déjà faites. Le malade ayant avoué n'avoir ressenti que ce qu'on souffre lorsqu'un ciron frappe subitement le globe & en est tout de suite ôté. Il distingua également bien les boutons dorés d'un habit, une bouteille d'eau des Carmes, une clef, un chapeau à cocarde noir & un gros écu. M. Daviel eut la charité de le faire mettre & de le garder dans la chambre de ses Domestiques pour en prendre un soin plus assidu. Il fut saigné deux fois l'après-midi & passa la nuit dans un parfait repos. Le lendemain 22 il fut également tranquille à tous égards. Le 23 & le 24 se

font passés à peu près dans le même état, sans que ce malade se soit plaint d'aucune douleur, si ce n'est celle que peut causer un appétit qu'on ne peut satisfaire, & aujourd'hui qu'on a ôté l'emplâtre par les raisons que j'ai rapporté, il voit tous les objets également bien, quoiqu'on observe un peu d'humidité sur la cornée qui reprend sa transparence naturelle, à mesure qu'on y passe une petite éponge, excepté aux bords de la division où l'on remarque encore le reste du nuage gris de perle, dont j'ai ci-devant parlé.

Ces exemples, en confirmant l'heureux succès que M. Daviel avoit déjà obtenu de l'extraction, prouveront sans doute à M. Roussilles * qu'il a eu tort de prendre

* Chirurgien Oculiste de Chartre en Beauce.

le ton ironique pour dire ; *voilà du neuf assurément.* * J'aurois souhaité que cet Oculiste se fut moins attaché à des subtilités , & qu'il eut rendu sa critique plus intéressante au Public & à la Chirurgie ; elle auroit pû contribuer aux progrès de cette nouvelle méthode ; mais ce n'est qu'aux divers écueils que M. Daviel a rencontrés dans la pratique de la simple transposition du cristallin que nous devons la perfection qu'il cherchoit. Son opération demandoit la dexterité d'une main dirigée par un courage très-éclairé ; & quelque effrayant qu'il soit d'abord, le coup d'œil qu'elle présente les Anti-Davielistes seront néanmoins forcés d'avouer qu'elle renferme tous les avantages que peut exiger la science

* Vopez sa Lettre dans le Journal de Verdun du mois de Février 1749. p. 102.

Chirurgicale ; tandis que la simple méthode d'abattre la cataracte est suivie d'une infinité d'accidens consécutifs sans mettre les malades à l'abri des récidives que la présence du cristallin sujet à remonter , peut occasionner comme on l'a déjà prouvé, les accidens qui ont fait regarder cette méthode d'autant plus imparfaite qu'elle ne satisfaisoit point aux préceptes qui exigent l'exaire des corps étrangers. C'est aussi ce qui a fait dire aux plus célèbres Médecins & Chirurgiens que le succès de cette opération étoit toujours très-douteux.

Pronostic que l'expérience n'a que trop souvent confirmé : mais la méthode de M. Daviel n'admet point d'incertitude à ce sujet, il est néanmoins vrai qu'elle peut être susceptible de plusieurs

accidens sur-tout dans des mains
inexperimētées : & persuadé
de la possibilité de ces désordres,
j'ai formé des objections qu'on ne
manquera pas de faire encore à
cet Auteur ; mais satisfait des
solutions qu'il m'en a donné , je
crois que ces antagonistes & ces
critiques , seront forcés à lui ren-
dre toute la justice qu'il mérite.

Je n'ignore pas que la nou-
veauté trouve toujours des séve-
res censeurs & des incrédules ;
mais M. Daviel a fait connoître
à mes Sérénissimes Maîtres & au
Public , qu'il possédoit non-seu-
lement les regles de la Dioptri-
que & de la Catoptrique ; mais
encore , qu'il étoit aussi habile
anatomiste qu'expérimenté dans
le traitement de la maladie des
yeux.

De sorte que j'ai tout lieu de
croire que cette partie de la Chi-

rurgie lui fera bientôt redevable de son illustration & de sa perfection ; sur-tout si le Roi , toujours amateur & protecteur des sciences , après avoir fait revivre en faveur de ce Chirurgien une Charge qui vaquoit depuis plus d'un siècle , daigne reconnoître la nécessité de perpétuer les talens de son oculiste.

Vous , Monsieur , qui sçavez apprécier le vrai mérite , qui sçavez distinguer & écarter le faux brillant dont se pare l'ignorance , vous vous ferez sans doute un plaisir , ainsi que M. de la Martiniere , en faisant un rapport au Roi des différentes opérations de son oculiste , & de leur succès , de porter sa Majesté à le mettre en état de communiquer ses talens à des élèves , qui , répandus dans ses Provinces , deviendroient d'autant plus utiles à ses

Sujets, qu'ils sont souvent forcés de s'abandonner à des ambulans qui n'ont ordinairement que la qualité d'étrangers pour mériter leur confiance. Ces *Ophthalmi-
trorum simios*, en veulent toujours infiniment plus à la bourse de leur malade, qu'au rétablissement de leur santé, n'étant capables que de tromper le Public, & non de le soulager.

Pour moi, je m'estimerai heureux, si manifestant mon zèle pour le bien commun & l'honneur de la Chirurgie, je puis vous rappeler les sentimens avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

MONSIEUR,

Votre très-humble &
très-obéissant Serviteur
DE VERMALLE.